



Approfondir avec l'Église

S'engager personnellement

La grande tradition liturgique de l'Église nous enseigne qu'en vue d'une participation fructueuse, il est nécessaire de s'engager à correspondre personnellement au mystère qui est célébré, par l'offrande à Dieu de sa propre vie, unie au sacrifice du Christ pour le salut du monde entier.

Benoît XVI, exhortation apostolique *Sacramentum Caritatis*, n° 64

Entrer dans « l'heure » du Christ

Par son commandement « Faites cela en mémoire de moi » (Lc 22, 19 ; 1 Co 11, 25), [le Christ] demande de correspondre à son offrande et de la représenter sacramentellement. [...] En effet, le mémorial de son offrande parfaite ne consiste pas dans la simple répétition de la dernière Cène, mais précisément dans l'Eucharistie, c'est-à-dire dans la nouveauté radicale du culte chrétien. Jésus nous a ainsi laissé la mission d'entrer dans son « heure ». « L'Eucharistie nous attire dans l'acte d'offrande de Jésus. Nous ne recevons pas seulement le Logos incarné de manière statique, mais nous sommes entraînés dans la dynamique de son offrande ». Il « nous attire en lui ». La conversion substantielle du pain et du vin en son corps et en son sang met dans la création le principe d'un changement radical, comme une sorte de « fission nucléaire », pour utiliser une image qui nous est bien connue, portée au plus intime de l'être, un changement destiné à susciter un processus de transformation de la réalité, dont le terme ultime sera la transfiguration du monde entier, jusqu'au moment où Dieu sera tout en tous (cf. 1 Co 15, 28).

Benoît XVI, exhortation apostolique *Sacramentum Caritatis*, n° 11

Chacun à sa manière

Participant au sacrifice eucharistique, source et sommet de toute la vie chrétienne, [les fidèles] offrent à Dieu la victime divine et s'offrent eux-mêmes avec elle ; ainsi, tant par l'oblation que par la sainte communion, tous, non pas indifféremment mais chacun à sa manière, prennent leur part originale dans l'action liturgique. Il s'ensuit sous une forme concrète qu'ils manifestent, ayant été renouvelés par le Corps du Christ au cours de la sainte liturgie eucharistique, l'unité du Peuple de Dieu que ce grand sacrement signifie en perfection et réalise admirablement.

Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, n° 11

L'action de grâce et la louange au Père

L'Eucharistie est un sacrifice d'action de grâce au Père, une bénédiction par laquelle l'Église exprime sa reconnaissance à Dieu pour tous ses bienfaits, pour tout ce qu'il a accompli par la création, la rédemption et la sanctification. Eucharistie signifie d'abord : action de grâce. L'Eucharistie est aussi le sacrifice de louange, par lequel l'Église chante la gloire de Dieu au nom de toute la création. Ce sacrifice de louange n'est possible qu'à travers le Christ : il unit les fidèles à sa personne, à sa louange et à son intercession, en sorte que le sacrifice de louange au Père est offert par le Christ et avec lui pour être accepté en lui.

L'Eucharistie est également le sacrifice de l'Église. L'Église, qui est le Corps du Christ, participe à l'offrande de son Chef. Avec lui, elle est offerte elle-même tout entière. Elle s'unit à son intercession auprès du Père pour tous les hommes. Dans l'Eucharistie, le sacrifice du Christ devient aussi le sacrifice des membres de son Corps. La vie des fidèles, leur louange, leur souffrance, leur prière, leur travail, sont unis à ceux du Christ et à sa totale offrande, et acquièrent ainsi une valeur nouvelle. Le sacrifice du Christ présent sur l'autel donne à toutes les générations de chrétiens la possibilité d'être unis à son offrande.

Catéchisme de l'Église catholique, n° 1360, 1361 et 1368

L'Esprit Saint et la célébration eucharistique

Dans ses *Catéchèses*, saint Cyrille de Jérusalem rappelle que nous « invoquons Dieu miséricordieux pour qu'il envoie son Esprit Saint sur les oblats qui sont exposés, afin qu'il transforme le pain en corps du Christ et le vin en sang du Christ. Ce que l'Esprit Saint touche est sanctifié et transformé totalement ». Saint Jean Chrysostome souligne aussi que le prêtre invoque l'Esprit Saint quand il célèbre le Sacrifice : comme Élie, le ministre – dit-il – attire l'Esprit Saint afin que, « la grâce descendant sur la victime, les âmes de tous s'enflamment par elle ». [...] L'Esprit, invoqué par le célébrant sur les offrandes du pain et du vin posés sur l'autel, est le même qui réunit les fidèles « en un seul corps », faisant d'eux une offrande spirituelle agréable au Père.

*Benoît XVI, exhortation apostolique *Sacramentum Caritatis*, n° 13*

Par où votre Chef a passé

En vous conviant à la Cène, il vous convie à prendre votre place dans cette armée de ses « martyrs », c'est-à-dire de ses témoins. [...] Car, ne vous y trompez pas, cette union à son sacrifice n'est pas qu'une pieuse figure. Si vous y venez fidèlement, vous passerez par où votre Chef a passé. [...] Si vous venez à lui, il vous unira à sa croix pour qu'en vous comme en lui, par la force qui était et qui demeure en lui, l'obéissance triomphe de l'orgueil, l'amour de l'égoïsme. [...]

Une telle perspective vous effraierait-elle ? [...] Dites-vous que de telles choses sont au-dessus de vos forces ? Elles le sont, en effet, et infiniment. Mais c'est là ce sur quoi je voudrais finir : à la Cène, s'il vous appelle à vous joindre à son sacrifice, il vous appelle en même temps à recevoir la force qui seule vous permettra de le supporter. Car ce n'est pas vous seul qui lutterez, c'est lui qui luttera en vous. Il sait que vous n'êtes que faiblesse, mais sa force veut justement s'accomplir en votre faiblesse et plus cette faiblesse acceptera de prendre sur elle du poids meurtrier de la croix, et plus cette force se révélera en elle. C'est sa croix, c'est son sacrifice qu'ils vous offre, pour qu'ils deviennent les vôtres, et non pas vous qui pourriez lui donner quelque chose, sinon votre vie pour qu'il en fasse ce qui lui plaît.

Père Louis Bouyer (1912-2004), *Venez car tout est prêt, la communion eucharistique*
(Ad Solem, 2012, p. 41-45)

Soyons avec vous sans cesse

Puisque vous êtes toujours avec nous par votre Providence, qui nous protège, nous soutient sans cesse, soyons avec vous sans cesse par notre reconnaissance, que notre âme soit pleine de gratitude, ô mon Dieu, et que cette gratitude continuelle déborde dans toute notre vie ; que toutes nos pensées, nos paroles, nos actions, que tous les instants de notre vie soient employés en vue de vous seul, puisque tout, tout vient de vous : « Rendons à Dieu ce qui est à Dieu » (Mt 22, 21) ; en lui rendant tout ce que nous sommes, corps, âme, pensées, paroles, actions, tout, tout à lui seul, pour lui seul, en vue de lui seul.

Bienheureux Charles de Foucauld

In persona Christi Capitis

Dans le service ecclésial du ministre ordonné, c'est le Christ lui-même qui est présent à son Église en tant que Tête de son corps, Pasteur de son troupeau, grand prêtre du sacrifice rédempteur, Maître de la Vérité. C'est ce que l'Église exprime en disant que le prêtre, en vertu du sacrement de l'Ordre, agit *in persona Christi Capitis*. [...]

Le Christ est la source de tout le sacerdoce : car le prêtre de l'ancienne loi était figure du Christ et le prêtre de la nouvelle agit en la personne du Christ (S. Thomas d'A.).

Catéchisme de l'Église catholique, n° 1548